

Les enfants abandonnés à la découverte des colonies au début du XXe siècle

Adolphe SCHUBERT fait son service militaire en Algérie

Adolphe Shubert est né à Paris (10^e) le 14 août 1880, de père non dénommé. Il est reconnu par sa mère, Sophie, le 7 octobre 1880.

Celle-ci est domestique, âgée de 22 ans. Elle est originaire d'Oppenheim en Alsace, d'où elle est partie il y a 4 ans et où habitent ses parents qui ignorent cette maternité.

Elle a perçu des secours pendant un mois qui lui ont permis de payer une nourrice, mais les secours ont été ensuite refusés. Elle abandonne alors l'enfant, le 8 janvier 1881, en souhaitant qu'il soit baptisé. Raison de l'abandon (mentionnée dans le dossier) : « mauvais vouloir ».

Adolphe est envoyé dans l'Agence d'Abbeville : Le 1^{er} janvier 1894, le maire de Ponthieu-Ponthieu (arrondissement d'Abbeville) « certifie que sa famille d'accueil a constamment traité avec bonté et humanité l'élève Schubert Adolphe (...) qui lui a été confié le 11 janvier 1881, l'a envoyé régulièrement à l'école et l'a préservé d'accidents provenant de défauts de soins. »

Il est envoyé à l'Ecole d'horticulture de Villepreux le 22 mai 1895 ; il bénéficie d'une récompense (collective) de 25f le 5 novembre 1896

A la sortie de l'école, il est placé, en février 1898, à Terguiers, puis en décembre 1900 au Château de Vaux-le-Vicomte

Son incorporation militaire se prépare en décembre 1900 (tirage au sort en janvier 1901)

Les Bulletins 1903 et 1904 des anciens élèves de l'Ecole donnent comme adresse : Schubert, musicien, au 1^{er} régiment de zouaves à Alger.

Il se marie le 3 avril 1905 à Maincy (Seine-et-Marne) avec Maria Pariot, couturière.

Les Bulletins suivants nous apprennent qu'il est jardinier aux Petits-Ménages à Issy-les-Moulineaux en 1907 et 1908, puis jardinier à l'hospice de Brévannes (Limeil-Brévannes, Seine-et-Oise) en 1910, 1912, 1913, 1914-1922, 1923-24

Son passage dans les colonies se sera donc limité à son service militaire à Alger, comme ... musicien !